

# LA GESTION DES FAKE NEWS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX EN PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE : L'EXEMPLE DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 EN CÔTE D'IVOIRE.

**Doffou Brice Anicet YAVO**

*Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)*

*[anicetyavo@yahoo.fr](mailto:anicetyavo@yahoo.fr)*

**Francis Pacôme KOUAKOU**

*Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)*

## Résumé

*La Covid-19, pandémie découverte en Chine, se propage de façon fulgurante et constitue aujourd'hui un véritable problème de santé publique pour la planète. Cette maladie virale dont il n'existe pas encore de remède et de vaccin, favorise la diffusion d'une multitude de fake news, rumeurs, fausses informations dans les médias notamment sur les réseaux sociaux. Face à cette situation, se pose la question de la gestion de ces fake news qui sèment la confusion au sein des populations et sapent les actions de lutte contre cette pandémie. Cet article analyse ce phénomène dans une perspective qualitative afin de proposer une approche communicationnelle pour une gestion optimale du flux d'information sur la Covid-19. Cette étude s'est effectuée exclusivement en ligne à partir de l'analyse des informations sur cette pandémie véhiculées sur les réseaux sociaux et s'appuie sur la théorie de "L'effet de vérité illusoire" qui explique la vulnérabilité aux fake news. Le gouvernement ivoirien, ayant pris la pleine mesure de ce problème, a initié des actions d'information et de communication dont l'objectif est de pour fournir aux populations des informations officielles et crédibles sur cette pandémie.*

**Mots-clés :** *Fake news, Covid-19, réseau sociaux, information, santé publique*

## Abstract

*The Covid-19, a pandemic discovered in China, is spreading dazzlingly and is today a real public health problem for the planet. This viral disease for which there is no cure or vaccine yet, promotes the dissemination of a multitude of fake news, rumors, false information in the media, especially on social networks. Faced with this situation, the question arises of the management of these fake news which sow confusion among populations and undermine actions to fight this pandemic. This article analyzes this phenomenon from a qualitative perspective in order to propose a communication approach for optimal management of the flow of information on Covid-19. This study was carried out exclusively online from the analysis*

*of information about this pandemic conveyed on social networks and is based on the theory of "The illusory truth effect" which explains the vulnerability to fake news. The Ivorian government, having taken full measure of this problem, has initiated information and communication actions the objective of which is to provide the populations with official and credible information on this pandemic.*

**Keywords:** *Fake news, Covid-19, social network, information, public health*

## **Introduction**

La maladie à coronavirus ou Covid-19 est une pathologie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert. Elle présente divers symptômes dont la fièvre, la toux, la gêne respiratoire et, plus rarement, des difficultés respiratoires aiguës pouvant provoquer la mort, notamment chez les personnes rendues fragiles par l'âge ou ceux souffrant de maladies chroniques telles que l'hypertension ou le diabète. La Covid-19 est maintenant pandémique du fait qu'elle affecte significativement les populations sur la quasi-totalité des continents. Elle a occasionné plus de 500 000 décès à la date du 01 juillet 2020. La Côte d'Ivoire a enregistré son premier cas de Covid-19 le 11 mars 2020. Il s'agissait d'un ressortissant ivoirien ayant séjourné en Italie. Depuis la découverte de ce cas dans ce pays, une multitude d'informations parfois mensongères et de rumeurs sur cette maladie ont été diffusées dans les médias notamment sur les réseaux sociaux. Ces nombreuses fausses informations désignées également sous le vocable « Fake news » naissent de cette paranoïa générale qui s'est emparée du pays. Ces types d'informations sont généralement relayées et entretenues par les réseaux sociaux tels que Facebook, Tweeter et WhatsApp. Certaines de ces informations mentionnaient que le coronavirus ne résisterait pas à la chaleur, et qu'il existe une prétendue immunité ou résistance génétique des noirs, ou même encore que certaines plantes ou tisanes étaient à même de guérir ce mal. Ainsi, les dispositifs numériques que sont les réseaux sociaux, très sollicités en période de crise, sont la résonance d'un flux de fausses informations faisant circuler et activant les rouages de la rumeur (Alloing et Vanderbiest, 2018 : 11). Ces informations, bien que n'étant pas scientifiquement prouvées et approuvées, foisonnent sur les réseaux sociaux au point où elles sont parfois prises au sérieux par les populations. En effet, la puissance du rayonnement de ces informations auprès des populations, « leur donne un écho très étendu

et tend à les légitimer en quelque sorte » (Taïeb, 2001 : 260). Ces types d'informations se présentent comme non confirmées, informelles ; c'est-à-dire qui n'empruntent pas la voie de délivrance officielle des informations et ne sont pas validées par une autorité et des acteurs concernés par la nouvelle (Mouron, 2019). Cette avalanche de fausses informations et de rumeurs autour de la maladie à coronavirus semble échapper au contrôle des pouvoirs publics et amplifier le stress et le doute des populations face à cette crise sanitaire. Ce constat conduit à s'interroger sur l'attitude à adopter face aux fake news. Les utilisateurs des réseaux sociaux sont donc confrontés à un réel défi ; celui de démêler l'information vraie de la fausse. En effet, dans cette période critique, une information erronée peut avoir des conséquences néfastes sur la santé publique et même déboucher sur des crises sociales. La circulation des messages sur internet, allant d'informations inoffensives aux rumeurs d'empreinte diffamatoire peut atteindre des conséquences extrêmes (Danton et Tonin, 2017 : 28).

L'objectif de cet article est d'analyser les fake news sur la Covid-19 présentes sur les réseaux sociaux en Côte d'Ivoire. Cette analyse permettra de proposer une approche communicationnelle pour une gestion optimale de ce flux d'information afin de favoriser une lutte efficace contre cette pandémie.

## **1. Méthodologie**

Cette étude de type qualitative s'est effectuée exclusivement en ligne. Les données ont été recueillies à travers l'observation directe des publications sur la Covid-19 diffusées sur les comptes des réseaux sociaux Facebook et WhatsApp de deux catégories de cibles : les acteurs de la lutte contre cette pandémie et les utilisateurs de ces médias sociaux. En ce qui concerne le premier groupe, les données ont été obtenues par le biais de la consultation des comptes Facebook du ministère de la santé et de l'hygiène publique, de l'Institut National de l'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire (INHP) et celui du Centre Information et de Communication Gouvernemental (CICG). L'exploration de ces différents comptes a permis de recenser les informations officielles sur la pandémie ainsi que les démentis et droit de réponses sur les rumeurs et fake news autour de la Covid-19. Pour le second groupe, c'est-à-dire usagers des réseaux sociaux, l'enquête a été

réalisée auprès de 15 abonnés de Facebook et 10 utilisateurs de WhatsApp. En outre, 02 forums de discussion présents sur Facebook ont été consultés. Il s'agit des groupes de discussion dénommés « Observatoire démocratique en république de Côte d'Ivoire » et « Observatoire Médical de Côte d'Ivoire ». L'analyse de ces forums a permis de recenser les différents fake news sur la crise du coronavirus ainsi que les contenus des échanges des abonnés.

L'analyse des données ainsi recueillies s'est faite à la lumière de la théorie de "L'effet de vérité illusoire" émise par Unkelbach et Rom (2017), qui explique la vulnérabilité aux fake news. Selon cette théorie, plus une information serait répétée, plus les personnes qui y sont exposées seraient susceptibles d'y croire. De plus, lors de la première écoute, des liens entre les différents éléments de l'information se forment au sein de la mémoire de l'individu. Dès lors, à chaque écoute de cette information ou d'une information comprenant les mêmes liens, ces derniers seront davantage renforcés. Si plus tard, l'information s'avère fautive, cela n'a plus beaucoup d'effet. Ce phénomène est surtout appuyé par les réseaux sociaux et médias dans le mécanisme des fake news.

## **2. La pandémie de la Covid-19 face aux fake news**

L'expansion vertigineuse de la maladie à coronavirus à travers le monde à susciter la prolifération d'une multitude d'informations non vérifiées sur les médias sociaux.

### ***2.1. Le concept des fake news***

Les fake news, signifiant « fausses nouvelles » ou « informations fallacieuses » désignent des informations mensongères diffusées sur les médias traditionnels et les médias sociaux. Elles ont pour but de manipuler ou d'induire en erreur les publics et obéissent elles-mêmes à des mécanismes bien identifiés et propres aux services de communication en ligne. Les informations falsifiées prennent des formes diverses : détournement d'images et de vidéos pour illustrer des faits irréels, usage de faux comptes pour attribuer de faux propos à une personnalité, rédaction de pseudo articles qui véhiculent des rumeurs sordides, création de faux documents censés faire preuve, republiés sur les comptes de réseaux socio numériques grâce à l'appui de robots qui

automatisent et massifient artificiellement la virilité des messages etc. Ces informations erronées peuvent avoir pour origine une information initialement authentique mais dont la présentation va être plus ou moins déformée pour aboutir en fin de compte à une ou plusieurs fausses informations. Selon Mouron, ces mécanismes sont les suivants :

« L'omission d'une partie de l'information initiale ; l'intensification d'une information initiale ; la généralisation d'une information à d'autres cas de figure, l'attribution des informations dérivées à la source de l'information authentique et la surspécification des informations par l'ajout de détails et de commentaires » (Mouron, op. cit).

### ***2.2 L'avalanche de fake news sur la Covid-19***

Les périodes de crise ont été de tout temps des moments qui ont connu la naissance et la propagation de rumeurs et de fausses informations. Cette situation pourrait être mise au compte de la soif d'information, de l'incertitude et de l'angoisse engendrées par ces crises. La pandémie de la Covid-19, à l'instar de certaines grandes crises sanitaires qu'a connu la planète n'a pas échappé à ce phénomène. En Côte d'Ivoire, les réseaux sociaux se prêtent à ce « jeu ». Sur les plateformes comme Facebook et WhatsApp, une pléthore d'informations sur cette pandémie, non authentiques et non officielles, sont massivement partagées et échangées entre les internautes. L'opacité qui a entouré la gestion de cette pandémie pourrait être à l'origine de cette situation.

Les fake news, avec leur caractère viral, ont aujourd'hui beaucoup plus d'impacts de par la puissance des réseaux sociaux. Elles se propagent à la vitesse de l'éclair en particulier en cette période de crise sanitaire où la fréquentation des réseaux sociaux explose, facilitant ainsi la diffusion de fausses informations. Les exemples de fake news sur la pandémie liée au coronavirus circulant sur les réseaux sociaux sont multiples. Ainsi, après l'affirmation dans les médias d'un supposé remède de la Covid-19 proposé par le Français Didier Raoult, infectiologue et professeur de microbiologie, les réseaux sociaux ont été inondés de remèdes miracles. Pour rappel, les recherches menées par Didier Raoult et son équipe ont permis de conclure que l'usage de l'hydroxychloroquine, produit antipaludique, est un traitement efficace contre la Covid-19. Ce remède, bien que n'ayant pas l'assentiment de la communauté scientifique et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), semble être bien approuvé

par certains usagers des réseaux sociaux en Côte d'Ivoire comme le souligne ce témoignage : « *Le coronavirus présente les mêmes symptômes que le paludisme. Donc, les traitements du paludisme peuvent permettre de venir à bout du Covid-19* » (Souleymane, abonné Facebook). Les réseaux sociaux vont donc faire circuler la rumeur selon laquelle les feuilles de neem (provenant d'un arbre tropical du nom de margousier) contiennent de la chloroquine et possèderaient des vertus préventives et thérapeutiques en ce qui concerne la covid-19. Dès lors, les arbres de neem de l'agglomération d'Abidjan seront pris d'assaut. Les commerçants dans les marchés et des vendeurs à la sauvette proposeront même des feuilles et des écorces de ce remède miracle aux coins des rues. A la suite de cette rumeur, naissent plusieurs autres informations non vérifiées présentant des recettes miracles sensées guérir le coronavirus, entretenues et relayées par Facebook et WhatsApp. Des pseudo pharmaciens ont fait leur apparition sur les réseaux sociaux. Certains proposent de boire du « Koutoucou », une liqueur traditionnelle à base de vin de palme, pour éliminer le virus. D'autres proposent, une mixture de gingembre, de citron et de miel. Ainsi, une pléiade de produits et de recettes sont présentés comme remèdes contre la Covid-19.

Le témoignage suivant illustre parfaitement cette situation : « *Moi, pour me protéger du coronavirus, chaque matin je bois du miel accompagné du jus de citron. Sur Facebook, c'est dit que c'est efficace contre la maladie* » (Isabelle K.). En outre, de nombreuses publications sur les réseaux sociaux affirmant une prétendue immunité ou résistance des noirs à la covid-19, que ce virus ne résisterait pas à la chaleur et que boire des boissons chaudes et des tisanes neutralisent le virus n'ont pas été prouvés scientifiquement. Par ailleurs, certaines folles rumeurs circulant sur Facebook et WhatsApp ont occasionné des actes de désobéissance, de défiance de l'autorité et d'incivisme de la part des populations. A titre d'exemple, dans la nuit du 5 avril 2020, un centre de dépistage de la Covid-19 en construction dans la commune de Yopougon à Abidjan sera en partie détruit par des riverains suite à des messages alarmants diffusés sur les réseaux sociaux. Ce centre, selon la rumeur, était destiné à accueillir des malades de la Covid-19. Les populations riveraines devaient donc s'opposer à l'édification de cette structure hospitalière dans leur quartier pour éviter d'être contaminées par le coronavirus. Le lendemain, les mêmes scènes se sont reproduites dans la commune de Koumassi.

Comme l'on peut le constater, les fausses informations sont sujettes à de nombreuses interprétations. Les compréhensions diffèrent selon l'environnement, les intérêts et les perceptions des individus. Il existe donc autant de lectures que de lecteurs (Froissart, 1995 : 118). Les interprétations multiples des faits et des propos ont favorisé parfois des débats virulents sur les réseaux sociaux. Ce fut le cas avec la polémique relative à un projet de test d'un vaccin contre la covid-19 en Afrique. Cette controverse fait suite aux propos de deux chercheurs français sur la chaîne d'information française LCI, le 1<sup>er</sup> avril 2020. Ces deux spécialistes ont échangé sur les potentialités du vaccin contre la tuberculose BCG. En effet, des études épidémiologiques suggèrent que ce vieux vaccin pourrait aussi stimuler l'immunité contre le coronavirus. Pour eux, l'Afrique pourrait donc constituer un terrain favorable pour cet essai clinique dans l'optique de trouver un vaccin contre la Covid-19. Contre toute attente, les propos de ces chercheurs caractérisés de choquants et de « racistes » ont suscités une vague d'indignation sur les réseaux sociaux ; situation qui a même conduit l'ancienne gloire du football ivoirien Didier Drogba à poster sur sa page Facebook que l'Afrique n'est pas un « laboratoire » et ses habitants pas des « cobayes ».

Dans ce même contexte, des individus ont eu la mauvaise idée d'apporter la confirmation de ce qui n'était qu'un fake news, en faisant circuler une prétendue vidéo d'un premier enfant victime de ce complot venu d'ailleurs. Cet enfant qui, comme le prétend la vidéo, aurait été infecté du coronavirus sous le prétexte d'un vaccin. Après investigation, la direction de la police nationale a affirmé que cette information était juste un fake news dont les auteurs et même ceux qui ne feraient que partager ces audios et vidéos mensongers sont activement recherchés par la section cybercriminalité de la police ivoirienne aux fins d'être présentés au procureur de la république d'Abidjan.

Toujours concernant cette situation, certains individus ont même été exposés à des messages mentionnant que ce vaccin était destiné à transmettre le coronavirus et provoquer le décès en cascade de millions d'africains. Ces rumeurs n'ont fait qu'accroître une psychose générale au sein des populations. Il s'en suit dès lors, un sentiment de suspicion général et même parfois de violence comme

ce fut le cas dans la commune de Bangolo à l'ouest de la Côte d'Ivoire où des habitants ont refoulé un camion de la Nouvelle pharmacie de Côte d'Ivoire transportant des médicaments. Pour certains habitants de cette localité, ces médicaments seraient en réalité des vaccins destinés à propager le coronavirus dans leur ville. Devant ce fait, le ministère de la santé a condamné cet acte en précisant que ce camion ne transportait que des produits pharmaceutiques destinés à approvisionner les centres de santé de la localité. La polémique sur le supposé test d'un vaccin du covid-19 en Afrique, entretenue largement sur la toile, a poussé le directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) Tedros Adhanom Ghebreyesus, à apporter un démenti. Pour cette organisation, l'Afrique ne peut pas et ne sera pas un terrain d'essai pour aucun vaccin et que cette initiative ne figure pas actuellement dans son agenda. De même, les excuses des deux chercheurs, après avoir tenté de justifier leurs propos, n'ont pas permis de calmer la colère des internautes.

Dans cette période de crise sanitaire, le réseau social WhatsApp est utilisé de façon malintentionnée pour diffuser des informations fallacieuses. A titre d'exemple, un échange téléphonique sous forme audio circulant sur les réseaux sociaux laissait entendre qu'il y avait des centaines de malades de la covid-19 installés à même le sol au Centre Hospitalier de Treichville dans le district d'Abidjan. Ce canular, du reste qui pouvait être facilement vérifié par une visite sur le lieu cité, a été plus tard infirmé par le ministère de la santé.

La multitude de fausses informations sur la Covid-19 véhiculées sur les médias sociaux impacte négativement l'aspect social dans le domaine du développement durable.

### **3. Conséquences des fake news sur le volet social du développement durable**

Conformément à ses missions régaliennes, l'Etat de Côte d'Ivoire œuvre à l'amélioration des conditions de vie de ses populations. Ainsi donc, devant l'urgence sanitaire de la Covid-19, le gouvernement a pris des mesures exceptionnelles pour essayer de contenir l'épidémie, par une communication massive sur la maladie, ses modes de transmission et comment l'éviter. A cela, ont pu

suivre un isolement du grand Abidjan et un confinement des populations. L'Etat veut par cette approche préserver le droit des populations à la protection sociale ainsi que la réalisation des objectifs de développement durable. La circulation des fake news créé la confusion au sein de la population, contribue à propager plus rapidement la maladie, à augmenter le taux de mortalité ainsi qu'à entretenir la psychose. La fausse information et la rumeur pousse une partie de la population au non-respect des consignes officielles émanant aussi bien du gouvernement que des autorités sanitaires. Par ailleurs, et sans surprise, dans le contexte actuel de la pandémie de la Covid-19 avec son corollaire d'impacts sur l'activité économique, l'analyse du tableau social montre une forte transition d'actifs occupés à un statut de sans emploi, particulièrement à Abidjan. Ainsi, une enquête menée par l'Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire (INS) et le Programme des nations Unies pour le développement (PNUD) relève que : « *au niveau national, parmi les chefs de ménages qui, en 2018, étaient actifs occupés, 24,2% sont actuellement (avril 2020) en situation de sans emploi.* » (INS, 2020 : 20). À Abidjan, par contre, ce taux de transition d'actifs occupés à un statut de sans emploi est de 34%. Quant aux ménages ayant des hommes et femmes chefs de famille, ce taux est respectivement de 26,1% et de 16,4%. ». Toujours selon cette même étude :

« L'analyse du nombre de ménages vulnérables (autour de la ligne de pauvreté) met en exergue que 45,2 % passe d'un statut de non pauvre à pauvre, soit 1 620 777 ménages supplémentaires. La situation de pauvreté de 16,51% de ménages déjà pauvres s'est empirée du fait de la baisse de leurs revenus. Cette baisse est estimée à en moyenne de 30%. Cette situation les rend davantage vulnérables ». (INS, op. cit).

Le système éducatif et la capacité nationale de production vivrière sont négativement impactés, avec une exacerbation des inégalités sociales. Le mode de contamination crée la suspicion, la méfiance et impose une distanciation physique. La cohésion des ménages et des communautés se trouve fragilisée, sans oublier les crises sociales contre les décisions et l'autorité publique. Ce grand bouleversement

des habitudes, ajouté à la peur de contracter la maladie, contribuent à produire des impacts psychologiques modérés à sévères sur les populations. La fausse information rame à contre-courant de l'information officielle, crée une dissonance cognitive qui guide nombre de citoyens à opérer les mauvais choix aux conséquences aussi bien personnelles que communautaires. Ceci pour montrer comment les fake news et les rumeurs constituent une réelle menace pour les politiques de développement durable et obligent les populations à constamment se réinventer pour survivre.

Face à l'intensification de ces fake news sur les réseaux sociaux en période fragile de crise sanitaire, les pouvoirs publics ont initiés certaines actions pour riposter contre ce phénomène.

#### **4. Les actions de communication des pouvoirs publics contre les fausses informations sur la Covid-19**

Face à la prolifération de rumeurs et de fausses informations sur la pandémie de la Covid-19, l'Etat de Côte d'Ivoire à travers son ministère de la santé et de l'hygiène publique a initié un certain nombre d'action d'information et de communication.

##### ***4.1 La création du centre d'information gouvernementale sur la Covid-19***

La période de crise sanitaire due à la Covid-19 a vu la prolifération et la propagation d'une multitude de fausses informations et de rumeurs sur les réseaux sociaux. La diffusion régulière sur la toile de ces informations erronées et non-confirmées sapent les efforts des autorités sanitaires et des pouvoirs publics dans la lutte contre cette pandémie. Laisser circuler ces informations trompeuses, c'est courir le risque de voir celles-ci trouver une légitimité auprès des populations en raison du débat et de la discussion qu'elles provoquent (Mouron, op. Cit). Les fausses informations

« participent à la décrédibilisation des autorités et à la déstabilisation générale : elles se nourrissent depuis longtemps de la défiance envers les discours officiels (des responsables politiques, des institutions et des médias) et la parole des experts. Leur prolifération menace d'instiller une méfiance permanente, au point que les individus deviennent

indifférents à tout et n'aient plus envie de s'engager ». (Jaubert et Dolbeau, 2020 : 7).

Afin de permettre aux populations de bénéficier d'informations exactes et crédibles sur la pandémie de la Covid-19 et riposter à la désinformation sur ce mal, le gouvernement de Côte d'Ivoire a initié des actions de communication pilotées par le Centre d'Information et de Communication Gouvernemental (CICG) en partenariat avec les différents ministères notamment celui de la santé et de l'hygiène publique. Ce centre est chargé de la gestion de l'information et l'orientation des populations vers les numéros et services utiles mis à disposition par l'Etat de Côte d'Ivoire. Il a pour mission de coordonner et filtrer tous les appels et de les orienter vers les bons interlocuteurs. Ces actions visent à renforcer l'information et réduire le déficit de communication sur la pandémie. Dans cette optique, le gouvernement ivoirien a procédé le 30 mars 2020 au lancement du « Centre d'Information Gouvernementale sur la Covid-19 » pour la gestion de cette crise sanitaire mondiale. Ce centre dispose de numéros verts (119, 101, 125, et 143) permettant aux populations d'obtenir des réponses claires aux problématiques sur la pandémie. Le centre d'information gouvernementale a été financé, équipé et mis à disposition par une compagnie de téléphonie exerçant en Côte d'Ivoire. Il fonctionne sans interruption et dispose de 86 téléconseillers. Par l'intermédiaires de ces agents, certains ministères ont été instruits pour répondre aux différentes préoccupations quotidiennes des Ivoiriens sur cette pandémie. Il s'agit notamment des ministères ivoiriens en charge de la Santé et de l'Hygiène Publique, de la Sécurité et de la Protection Civile, de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation, de la Communication et des Médias (Porte-parole du Gouvernement), des Transports, de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté, du Commerce et de l'Industrie et celui de l'Emploi et de la Protection Sociale.

#### ***4.2 L'usage d'internet dans la stratégie de communication gouvernementale***

En outre, le CICG et le ministère de la santé publique mettent à contribution leur différents sites internet, comptes Facebook et twitter pour communiquer dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Les différentes adresses mises à la disposition du public sont les suivantes : WhatsApp 66222222, info-covid19.gouv.ci, info-covid19@gouv.ci, Facebook : coronaviruscotedivoire, twitter : CoronavirusCI et StopCovid19CIV. Ainsi, sur le site internet du ministère ([www.sante.gov.ci](http://www.sante.gov.ci)) et sur son compte Facebook, sont publiées au quotidien, des informations sur la situation de la pandémie en Côte d'Ivoire. Ces informations concernent les paramètres suivants : échantillons prélevés pour les tests, personnes infectés, personnes guéries et décédées. Il est également mentionné les mesures de barrières pour prévenir ce mal, la liste des principaux symptômes et la conduite à tenir en cas de suspicion de contamination. Sur la page Facebook du ministère de la santé et de l'hygiène publique figurent également des publications sous forme de texte ou de vidéo servant à la sensibilisation et à la diffusion d'informations officielles sur la pandémie. A titre d'exemples, des indications concernant les bonnes pratiques à adopter, les appels au don de sang et les précisions sur les lieux, horaires et fonctionnement des centres de dépistages de la Covid-19, sont régulièrement publiées sur cette plateforme de réseau social.

Par ailleurs, un point de presse sur la gestion du covid-19 est organisé quotidiennement par le Centre d'Information et de Communication Gouvernemental. Il s'agit d'exposer sur les stratégies et actions gouvernementales mises en œuvre pour lutter contre cette pandémie. Ce point de presse est également une tribune pour démentir ou apporter des éclaircissements sur certains fake news circulant sur les réseaux sociaux. Ce point de presse est diffusé sur les différents sites internet et réseaux sociaux des acteurs gouvernementaux engagés dans le combat contre la pandémie à coronavirus.

## 5. Discussion

L'avènement d'internet, notamment des réseaux sociaux a permis la facilité des échanges entre les individus. Le numérique a démocratisé l'information puisqu'aujourd'hui, tout individu peut offrir du contenu sur le réseau. La qualité d'information non véridique s'est accrue à partir du moment où il n'existe pas ou peu de restrictions en rapport avec les contenus des informations publiées (Boatini et Tonin, op.cit). Sans filtres ni outils de contrôle, les fausses informations se propagent sur les différentes plates formes : Facebook, tweeter, WhatsApp etc. Les moyens ne manquent pas pour faire circuler, par exemple des petites captures d'écrans qui se partagent en quelques secondes. Pensant agir positivement, certains individus transfèrent les informations à leurs contacts dans l'intérêt de les alerter et les protéger contre la pandémie. Les réseaux sociaux sont devenus une source de fausses nouvelles, allant d'informations inoffensives aux rumeurs d'empreinte diffamatoire, qui peuvent atteindre parfois des conséquences extrêmes.

Pour éviter de tomber dans le piège de la déformation, certaines conduites et règles peuvent aider à gérer efficacement les informations sur la pandémie. La première conduite à tenir dès réception d'une information en provenance des réseaux sociaux est la vérification de la nouvelle. L'information ne doit pas être partagée sur le réseau avant d'avoir la certitude de sa véracité. La désinformation ne fonctionne que si les fausses informations sont partagées. Lutter contre leur propagation, tout comme celle du virus, relève de notre responsabilité individuelle et collective (Jaubert et Dolbeau, op. cit). Plusieurs approches peuvent être envisagées pour s'assurer de l'exactitude des informations. La source du message est l'un des indicateurs de crédibilité. Etre à la source de l'information est un principe fondamental de communication de crise et permet de garantir la vraisemblance de l'information. Pour tenter de se légitimer, les fake news mentionnent des sources souvent prétendues : « des médecins japonais », « l'université de Stanford », « le ministère de la santé » etc. Si le message a été bien publié par la référence citée, il doit inéluctablement être disponible ailleurs sur internet. Le recours à un moteur de recherche tel que Google par le biais de mots-clés pourra permettre de confirmer ou d'infirmer l'information publiée sur les

réseaux sociaux. Ce mécanisme est en fait un recoupage de l'information. Par exemple, si une information essentielle sur la covid-19 devait permettre de lutter efficacement contre la maladie, les organismes de santé seraient les premiers à vouloir répandre la nouvelle. En ce qui concerne les images circulant sur les réseaux sociaux, deux catégories d'approches peuvent être abordées pour vérifier leur véracité. L'une des techniques se base sur l'analyse des statistiques des images qui permet de détecter des modifications. L'autre technique quant à elle, utilise des informations externes à l'image pour garantir leur intégrité comme c'est le cas avec le recours aux bases de données du web (Maigrot et al., 2017) Les médias seraient également particulièrement attentifs à livrer cette information essentielle et vérifiée à leurs publics. Si la vérification et le recoupage de l'information reçue sur les réseaux sociaux s'avèrent infructueux, la nouvelle est donc fausse. Une attitude de vigilance donc s'impose face à cette information.

Face à la problématique des fake news, il faut garder à l'esprit que « le paysage narratif devient un champ de bataille permanent » où seule « l'éducation aux médias et à l'information, et la formation de futurs citoyens et citoyennes critiques » permet non pas d'avoir une réponse définitive, tant les intérêts privés et politiques s'entrechoquent, mais de pondérer l'information transmise, par la connaissance des limites de chaque élément de la chaîne de transmission (Mercier 2018 : 81).

Par ailleurs, la bataille contre les fausses informations sur la covid-19 véhiculées sur les réseaux sociaux doit être au centre des préoccupations des pouvoirs publics. Pour ce faire, les moyens et supports de communication conçus à cet effet devront être amplement vulgarisés et connus par les populations. Une véritable promotion de ces dispositifs numériques est nécessaire pour permettre au public de bénéficier des informations officielles. Face aux nombreuses fausses nouvelles en rapport avec la pandémie du coronavirus, les canaux d'informations officielles devraient favoriser l'équilibre de l'information. Cet équilibre nécessite la mise en place d'une cellule de crise. La capacité de cette cellule à répondre promptement « dépendra de son système de remontée d'informations, de contrôle de l'information, de mise en forme et de validation » (Heiderich, 2004 : 56). La rumeur et la confiance, lorsqu'elles sont en équilibre, créent les conditions pour qu'une société civile puisse prospérer (Fine, 2006). Les

réseaux sociaux, au-delà de leur propension à faire circuler des fake news, demeurent des vecteurs de communication essentiels pour les problèmes de santé publique notamment la pandémie de la Covid-19. Ils peuvent efficacement être utilisés pour des actions de promotion et d'éducation à la santé et servir comme complément à l'information médicale (Yavo, 2018 a).

Par ailleurs, les médias ont également un rôle majeur à jouer dans la gestion des fausses informations sur la Covid-19. En effet et comme le montre Pascal Froissart, notre perception de la présence des rumeurs est très largement structurée par l'usage massif qu'en font les médias, et que nombre de « rumeurs » présentées comme spontanément fabriquées par le corps social, trouvent en fait leur origine et leurs canaux de propagation dans l'espace médiatique (Froissart, 2002). Les médias occupent souvent la position d'« amplificateur » de fausses informations. En effet, dans une situation de crise favorable à la diffusion d'informations erronées et de rumeurs, se trouve bien souvent les médias. L'imprudence de ces derniers est souvent la cause d'apparition ou de circulation de fausses nouvelles. Par leur puissance de rayonnement auprès des publics, les médias donnent un écho à ces informations non confirmées, tendant ainsi à les légitimer en quelque sorte. Les supports médiatiques ne doivent donc pas servir de « chambres d'écho » c'est-à-dire d'amplificateur qui font qu'un individu n'est exposé qu'à certaines nombres d'informations auxquelles il ne peut qu'accorder du crédit (Char, 2018). En transformant la rumeur en information, les médias s'éloignent considérablement de l'une de leur mission qui est de démêler en permanence le vrai du faux. L'usage de documents authentiques décontextualisés peut ainsi renforcer leur apparente crédibilité. Les fake news

« peuvent gagner une audience très importante, en étant partagées au-delà de leurs premiers diffuseurs, même lorsque leur source a été retirée ou dénoncée. Nombreux sont les utilisateurs des réseaux sociaux qui sont enfermés dans un univers où leurs propres opinions s'éclipsent pour faire place à des contenus parfois non avérés relayés par les médias » (Mouron, op. cit).

Pour faire barrage à la circulation de fausses nouvelles relatives à la pandémie de la Covid-19 sur les réseaux sociaux, il serait judicieux de favoriser une coordination et un mécanisme fonctionnel entre le secteur

de la santé et celui des médias (Yavo, 2018 b : 166). Cette collaboration permettra aux journalistes spécialisés en santé d'informer les « post-vérités » sur cette pandémie qui pullulent sur les réseaux sociaux.

Bien que certaines études aient démontré que le fait de démentir les rumeurs peut avoir l'effet contraire recherché par un organisme (c'est-à-dire que plus de personnes auront accès à l'information originale depuis le démenti), informer de façon claire et sincère doit être encore envisagé comme la meilleure alternative pour combattre la désinformation. A cet effet, la cellule gouvernementale ivoirienne de riposte contre la covid-19 se doit d'être très active sur les réseaux sociaux en diffusant les informations officielles de façon instantanée sur ses différents supports de communication numérique. Elle doit procéder à une véritable veille informationnelle dans cette période de crise sanitaire. Les fausses informations doivent être démenties avec célérité pour éviter leurs expansions vertigineuses. Ainsi, les comptes Facebook, tweeter et WhatsApp consacrés à cette pandémie nécessitent une mise à jour régulière en favorisant leur dynamisme et leur interactivité. En effet, le temps de réactivité face aux préoccupations des internautes sollicitant des informations sur la covid-19 doit être raccourci. Les différentes requêtes seront traitées avec célérité pour ne pas entretenir le doute et les rumeurs.

## **Conclusion**

La Covid-19, maladie infectieuse causée par le coronavirus, a fait son apparition en Chine en 2019 et continue de se répandre à travers le monde. Aucun remède n'a encore été trouvé pour cette pandémie. Depuis l'apparition de ce problème de santé publique en Côte d'Ivoire, de nombreuses fausses informations désignées sous le vocable de fake news sont véhiculées sur les réseaux sociaux. Cette pléthore d'informations non vérifiées a pour conséquence de semer la confusion et la psychose au sein des populations (traitements et remèdes miracles, modes de prévention etc.). Cette situation entrave les actions initiées par les pouvoirs publics pour lutter contre cette pandémie et met en lumière le défi de la gestion des fake news liés à la Covid-19. Dans l'optique de fournir des informations justes et officielles sur cette pandémie et apporter des réponses à toutes les formes de désinformation, le gouvernement ivoirien a mis en place un centre

d'information gouvernemental sur cette pandémie. Ce centre coordonne toutes les actions d'information et de sensibilisation sur ce mal notamment sur les réseaux sociaux. Les différents comptes Facebook, WhatsApp et tweeter ouverts à cet effet permettent de communiquer sur cette crise sanitaire. En outre, un point de presse est organisé quotidiennement par les différents ministères notamment celui de la santé et de l'hygiène publique au cours duquel certains fausses informations sont démenties.

Pour lutter efficacement contre les fake news, une véritable politique d'éducation aux médias et à l'information s'impose aux populations pour démasquer les informations non fondées. Une veille informationnelle sur cette pandémie par les pouvoirs publics est nécessaire pour venir à bout de ces fausses informations. Les canaux d'information numérique initiés par les pouvoirs publics doivent être davantage vulgarisés auprès des citoyens pour communiquer efficacement sur la Covid-19.

## Références bibliographiques

**Alloing Camille et Vanderbiest Nicolas** (2018), « La fabrique des rumeurs numériques. Comment la fausse information circule sur Twitter ? », *Le temps des médias*, n°30.

**Char Antoine** (2018), « Anatomie des fausses nouvelles dans le cyberspace », *Communication* [En ligne], vol. 35/2, mis en ligne le 30 novembre 2018, consulté le 27 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7966>.

**Danton José Boatini Júnior et Juliana Tonin** (2017), « La rumeur à l'ère des réseaux sociaux numériques », De Boeck Supérieur « *Sociétés* », n° 136, pages 21 à 34.

**Fine Gary Alan** (2006), « Rumeur, confiance et société civile. Mémoire collective et cultures de jugement », *Diogène*, vol. 213, n°1, pp. 3-22.

**Froissart Pascal**. (1995), « La rumeur du chien. Une approche communicationnelle », in Reumaux *Françoise (dir.)*, 1999. *Les oies du Capitole ou les raisons de la rumeur*, Paris, CNRS éditions, p. 105-120.

**Froissart Pascal** (2002), *La rumeur. Histoire et fantasmes*, Paris, Belin

**Heiderich Didier** (2004), *Comprendre, anticiper et gérer les cybercrises*, Pearson / Village Mondial

**INS** (2020), *Mesures d'impact socio-économique du Covid-19 sur les conditions de vie des ménages en Côte d'Ivoire*, consulté le 16/07/2020 sur [https://www.undp.org/content/dam/cote\\_divoire/docs/publications/2020/Rapport%20covid\\_menage\\_vf.pdf](https://www.undp.org/content/dam/cote_divoire/docs/publications/2020/Rapport%20covid_menage_vf.pdf).

Jaubert Elsa, Dolbeau-Bandin Cécile (2020), « Infoc et Coronavirus Covid-19 : une relative contagiosité ? » consulté le 01/07/2020 sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02542132/document>

**Maigrot Cédric, Ewa Kijak, Vincent Claveau** (2017), « Détection de fausses informations dans les réseaux sociaux : l'utilité des fusions de connaissances ». Conférence Recherche d'Information et Applications, Marseille, France. pp.107-122

**Mercier Arnaud** (2018), « Fake news et post-vérité : 20 textes pour comprendre la menace ». The Conversation France

**Mouron Philippe** (2019), « De la rumeur aux fausses informations », *Légicom*, n° 60, pp. 53-63

**Taïeb Emmanuel** (2001), « Persistance de la rumeur, Lavoisier », *Réseaux*, n° 106, pages 231 à 271

**Unkelbach, Christian. et Rom Sarah. C.** (2017), « Une théorie référentielle de l'effet de vérité induit par la répétition », *Cognition*, vol.160, pp. 110-126.

**Yavo Doffou Brice Anicet** (2018), « Usages et appropriations de l'information de santé diffusée sur Facebook » in *Songuiré, Revue scientifique des lettres, arts, sciences humaines et communication*, numéro 002.

**Yavo Doffou Brice Anicet** (2018), « Médias et prévention des accidents vasculaires cérébraux en Côte d'Ivoire » in *SLC, Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la communication*, numéro 12, pp.158-170